

LE CAPITALISME EN MOUVEMENT



**NICOLAS  
BOUZOU**

**LE CAPITALISME  
IDÉAL**

**EYROLLES**  
Éditions d'Organisation

# LE CAPITALISME IDÉAL NICOLAS BOUZOU

**L**e capitalisme a survécu. La crise de 2008-2009 ne lui a pas porté le coup de grâce que certains prédisaient. Si le capitalisme n'a pas cédé pendant cette crise – la plus grave depuis les années 1930 –, il ne cédera plus. C'est cette « fin de l'histoire » qui nous invite aujourd'hui à de nouvelles responsabilités.

Est-il juste de systématiquement renvoyer dos à dos capitalisme et démocratie, capitalisme et écologie, capitalisme et religion, capitalisme et morale ? Efficacité économique, liberté politique, respect de l'environnement seraient-ils inconciliables ?

Quel capitalisme après la crise ?

Nicolas Bouzou interroge les époques et nous fait parcourir le monde. Avec lui nous faisons halte en Corée du Nord et en Islande, en Chine et en Angleterre. Nous croisons Oscar Wilde, Roberto Saviano ou Michael Jackson. Nous retournons dans le Moyen Âge français et même dans l'Amérique précolombienne, pour en tirer des enseignements. Si le capitalisme est un système imparfait, il n'en est que plus perfectible. Ne le renions pas, mais n'en nions pas les injustices. Aussi appartient-il à chacun de mettre en œuvre un capitalisme contemporain plus éthique, plus solidaire, plus juste.

**Nicolas Bouzou** est économiste, directeur-fondateur d'Asterès. Il est chargé de cours au sein du MBA de droit des affaires et de management à Paris II-Assas. Il intervient à la radio et à la télévision et signe des chroniques dans la presse. Il donne de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Il est l'auteur, aux éditions Eyrolles, de *Petit Précis d'économie appliquée à l'usage du citoyen pragmatique* (2007) et de *Krach financier* (2009). Il dirige la collection « Le capitalisme en mouvement ».

# **Le capitalisme idéal**

Éditions d'Organisation  
Groupe Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris cedex 05

[www.editions-organisation.com](http://www.editions-organisation.com)  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

Avec la collaboration de Guillaume Clapeau



Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2010  
ISBN : 978-2-212-54551-7

Nicolas Bouzou

# Le capitalisme idéal

Collection Le capitalisme en mouvement  
dirigée par Nicolas Bouzou

**EYROLLES**

Éditions d'Organisation

**Dans la même collection :**

Nicolas Pécourt, *Un monde sans crédit ?*

Rafik Smati, *Vers un capitalisme féminin.*

Marie Visot, *Entreprises : une affaire d'État.*

**Du même auteur, chez le même éditeur :**

*Petit précis d'économie appliquée à l'usage du citoyen pragmatique,*  
Eyrolles, 2007. Prix spécial du jury du prix Turgot du meilleur  
livre d'économie financière.

*Krach financier – Emploi, crédits, impôts : ce qui va changer pour vous,*  
Eyrolles, 2009.

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	7
----------------------------	---

Avant-propos

<b>La fin de l'histoire</b> .....	9
-----------------------------------	---

Chapitre 1

<b>Joies et misères du capitalisme</b> .....	13
--	----

La vie aujourd'hui .....	14
--------------------------	----

Avant le capitalisme .....	17
----------------------------	----

Sans le capitalisme .....	22
---------------------------	----

Les dérives du capitalisme .....	28
----------------------------------	----

Du Moyen Âge français au XXI <sup>e</sup> siècle islandais .....	33
--	----

Ce qui distingue l'Islande de la Corée du Nord .....	38
--	----

Chapitre 2

<b>Améliorer le capitalisme par le capitalisme</b> .....	45
--	----

La dictature, c'est le chaos .....	45
------------------------------------	----

Vivre en harmonie avec la nature .....	53
--	----

Chapitre 3

<b>Le capitalisme du corps et de l'esprit</b> .....	67
---	----

Le capitalisme et le corps .....	67
----------------------------------	----

La morale au secours du capitalisme .....	75
---	----

Gomorra .....	80
---------------	----

Faut-il arrêter d'avoir la foi ? .....	82
--	----

Peut-on être un artiste dans une économie capitaliste ? .....	87
---	----

Et le bonheur, dans tout ça ? .....	94
-------------------------------------	----

## Chapitre 4

**Le capitalisme idéal est féminin et sobre** ..... 99

Le capitalisme des femmes ..... 99

Un appel à la sobriété des rémunérations ..... 102

## Conclusion

**Petits et grands : la parabole de Cajamarca** ..... 107

La conquête de l'empire inca ..... 107

Ensemble ..... 112

# Remerciements

L'écriture d'un livre est une aventure très personnelle. Je tiens néanmoins à remercier François Meunier, qui a relu le manuscrit et qui m'a fait part de ses commentaires acérés. Il m'a fait bénéficier de sa double compétence, rare en France, d'économiste et de dirigeant de grande entreprise. Néanmoins, je suis bien entendu seul responsable des propos tenus dans les pages qui suivent.

Ce livre est pour Gérard Bouzou.

*« I'm starting with the man in the mirror,  
I'm asking him to change his ways. »*

Michael Jackson

## Avant-propos

# La fin de l'histoire

Nous changer nous-mêmes, modifier nos comportements, pour faire du capitalisme le capitalisme idéal. C'est, je pense, le devoir moral de ma génération (celle des trentenaires) pour que les êtres humains vivent dans la paix, dans la prospérité et sur une planète accueillante.

Car cette fois-ci, c'est vraiment la fin de l'histoire. Le capitalisme a gagné. Ce que l'on croyait vrai en 1989 après la chute du mur de Berlin s'est réalisé en 2009, pendant la crise économique la plus grave qu'ait traversée le monde depuis les années trente. Dans cette crise, quasi unanimement dénoncée comme celle du capitalisme, sonnant le glas du marché tout-puissant, donnant raison aux altermondialistes, dans cette crise qui a débouché dans les pays développés sur une augmentation violente du chômage, dans cette première crise de la mondialisation contemporaine, *in fine*, aucun mouvement d'opinion n'a remis en cause le capitalisme. Plus, en Europe, les élections ont presque partout été défavorables à la gauche. Les élections européennes ont, le plus souvent, confirmé les conservateurs. Ainsi, en Allemagne, Angela Merkel gouvernera pendant la prochaine

mandature avec les libéraux du FDP. Les partis d'extrême gauche ont électoralement progressé, mais ne représentent nulle part une alternative crédible. Pourtant, le cours des événements leur était naturellement favorable.

Je voulais écrire un livre sur l'éternelle capacité de régénérescence du capitalisme. Puis je me suis ravisé. Le débat est clos : le capitalisme n'a plus besoin d'être défendu. Le combat entre capitalisme et socialisme est caduc<sup>1</sup>. Si le capitalisme n'a pas cédé pendant cette crise extraordinairement violente, il ne cédera plus. Les livres ou les conférences qui décortiquent la crise point par point pour montrer qu'elle n'est pas la conséquence du libéralisme sont autant dans l'erreur que ceux qui tentent par tous les moyens de montrer qu'elle n'est qu'une crise du marché. Le débat se situe désormais ailleurs. Il oppose ceux qui, à l'intérieur du système capitaliste, croient à l'efficacité de l'éthique contre ceux qui pensent qu'économie et morale sont dissociées ; il oppose ceux qui, étourdis par les performances impressionnantes de la Chine, pensent que le capitalisme peut s'accommoder du totalitarisme, à ceux pour qui marché et démocratie sont complémentaires ; il oppose ceux qui

---

1. Le terme « socialisme » employé dans cet ouvrage est pris dans son acception originelle, c'est-à-dire un système dans lequel la propriété privée n'existe pas ou est réduite à sa plus simple expression. Le Parti socialiste français n'est donc pas socialiste au sens où ce terme est employé dans ce livre, mais « social-démocrate ». En revanche, Marx, Chavez ou Babeuf sont bien des socialistes.